

EDITORIAL

L'évangélisation consiste, en tout premier lieu, à communiquer un message de Dieu : une bonne nouvelle. Comme tout message, la bonne nouvelle a besoin de "supports"; a besoin d'hommes et de femmes qui se servent de ces " supports"; a besoin d'être confirmé, concrétisé, dans le réel.

Notre époque reconnaît comme allant de soi qu'on ne peut communiquer à notre monde sans certains supports (télévision, radio, presse, affichage etc). Dieu nous a légué, par son Saint Livre, le support éternel et le mieux adapté à son message d'amour et de justice.

Mais la communication de ce message divin s'est faite, non seulement dans un livre, mais aussi dans des êtres de chair et de sang, doués de parole, que furent les apôtres, les prophètes et premiers prédicateurs de la bonne nouvelle. Nous communiquons, nous aussi, ce message par notre façon de parler, notre façon d'être. Quoi que nous disions ou quoi que nous fassions devient une illustration de notre conviction (ou manque de conviction) dans le message divin. Dieu a toujours voulu que le LIVRE soit connu et répandu par les lèvres et la vie du peuple qu'il s'est formé.

Nous ne voyons pas dans l'enseignement biblique que chaque chrétien devient un enseignant ou un évangéliste (Cf Ephésiens 4). Mais le travail des évangélistes, pasteurs et docteurs doit aussi être "confirmé", comme celui des anciens prophètes (Hébreux 2.1 sv). Cette confirmation ne se fait pas, de nos jours, par des miracles ou des prodiges accomplis des mains de ceux qui annoncent le message; elle se fait par le "miracle" des bonnes oeuvres et de l'amour répandus par le peuple de Dieu tout entier. □